

ENJEUX ET APPORTS DES ALLIANCES INTER-ETHNIQUES DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS EN COTE D'IVOIRE

SOUMAHORO Djibril & KONAN Akissi Bah Esther & ADJE Attouho Céline

soundjibril74@gmail.com estherkonanakissi@gmail.com celineadjedelima@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Résumé : L'Afrique est bouleversée par des incessantes crises de toutes parts. Nous assistons de plus en plus à des divergences d'opinions politiques, idéologiques, religieuses voire ethniques qui affectent les rapports des uns envers les autres. Toutefois, l'Afrique a ses propres remèdes face aux maux qui minent son continent parmi lesquels figurent les alliances inter-ethniques. Ces alliances sont des pactes de non-agression signés entre deux ou plusieurs groupes ethniques permettant de préserver l'entente, la fraternité afin d'éviter d'éventuels conflits. Ces alliances inter-ethniques fondées sur le sacré devraient être des mécanismes de résolutions de crises pour une Afrique sans conflit dans la mesure où toutes les langues de l'Afrique subsaharienne appartiennent à une même famille linguistique. La vulgarisation de ces valeurs pourrait pérenniser la paix, la convivialité entre les peuples en Côte d'Ivoire. Dans une approche sociolinguistique, cette étude vise à mettre en exergue comment les alliances inter-ethniques peuvent contribuer au règlement des conflits en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Enjeux, apports, alliances inter-ethniques, conflits

Abstract : Africa is upset by incessant crises on all sides. We are witnessing more and more political, ideological, religious and even ethnic differences of opinion that affect relations with one another. However, Africa has its own remedies for the evils that undermine its continent, including interethnic alliances. These alliances are pacts of non-aggression signed between two or more ethnic groups to preserve the understanding, the fraternity to avoid possible conflicts. These inter-ethnic alliances based on the sacred should be crisis resolution mechanisms for a conflict-free Africa as all the languages of sub-Saharan Africa belong to the same linguistic family. The popularization of these values could perpetuate the peace, the conviviality between the peoples in Ivory Coast. In a sociolinguistic approach, this study aims to highlight how interethnic alliances can contribute to conflict resolution in Côte d'Ivoire.

Keywords: Issues, contributions, interethnic alliances, conflicts

Introduction

Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire compte aujourd'hui 22.671.331 habitants, d'après les données de l'Institut National de la Statistique (INS, 2014). C'est l'un des pays le plus peuplé de la sous-région Ouest Africaine après le Nigéria et le Ghana.

Depuis une décennie, le pays a traversé une crise politico-militaire qui a affectée quelque peu les rapports de fraternité entre les communautés vivant sur son territoire.

L'hypothèse de l'étude sur les alliances inter-ethniques pourrait contribuer durablement à la préservation de la cohésion sociale. Cette étude se propose d'apporter une réflexion sur la valorisation des alliances inter-ethniques et le profit que l'on pourrait tirer de ces alliances pour une Côte d'Ivoire réunifiée, bien plus pour une Afrique sans conflit.

Ce travail s'articulera autour de trois (03) axes. Dans la première partie, il sera question du cadre théorique, méthodologique. Quant à la seconde partie, elle concernera la présentation des données. La troisième et dernière partie s'intéressera à la discussion.

1. Cadre théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

L'étude que nous menons sur les alliances inter-ethniques vectrices de résolution des conflits en Côte d'Ivoire voire l'Afrique s'inscrit dans le cadre des théories qui postulent que « *la construction de la paix, de la sorte, consiste à opérer des changements au sein des relations entre parties pour que ces dernières puissent se retrouver à partir d'un point au-delà duquel le développement puisse commencer* » (Adam Curle, 1986).

1.2. Cadre méthodologique

La méthodologie de l'étude a consisté à collecter des données à partir de la recherche documentaire et de l'enquête de terrain. Concernant le recueil de données documentaires, nous avons passé en revue des ouvrages, articles mémoires et ceux en lien avec notre sujet d'étude. Au niveau de l'enquête de terrain, nous eu des entretiens directifs avec des personnes appartenant aux quatre groupes linguistiques en Côte d'Ivoire et ceux des pays limitrophes. Ces enquêtes se sont déroulées dans les localités suivantes : Abidjan (les communes d'Abobo, de Yopougon et de Koumassi), à Assuatifi (Sous-Préfecture de Kouassia-Anadjini), à Bonoua (Sud-est du pays) et Kakrédou (Gagnoa).

2. Enjeux des alliances inter-ethniques

Les alliances inter-ethniques sont des pactes de non-agression signés entre les ancêtres de différents peuples de la Côte d'Ivoire et d'Afrique. Elles mettent un accent particulier sur les plaisanteries et permettent de maintenir la paix et la cohésion sociale. En effet, ces alliances autorisent les peuples à plaisanter et même un groupe à « injurier » l'autre, sans risque de se voir agresser. Ce syntagme « alliances inter-ethniques » tel que défini représente bien plus qu'un jeu. Il a bien plus de valeur car il permet de désamorcer les tensions entre les communautés vivantes sur un même territoire ou voisines ; c'est à juste titre que Marcel Griaule désigne ce phénomène comme une « alliance cathartique » en d'autres termes elle produit une action salutaire et constitue un véritable remède aux maux qui minent le continent.

2.1. La recherche de climat de paix

La conquête des terres hostiles va emmener les différents peuples à signer des traités de protectorat en vue de vivre en parfaite harmonie. Particulièrement en Côte d'Ivoire, les peuples se sont installés à la suite de la chute des différents empires (Sosso, Songhaï, Mali et Ghana). Ces peuples sont répartis entre quatre

grands (04) groupes linguistiques notamment : les Gur, Mandé, Kwa et Krou.
(Voir la carte ci-dessous).



Source : Niagalé Bagayoko et Fahiraman Rodrigue K. « *les mécanismes traditionnels de gestion des conflits en Afrique subsaharienne* », rapport de recherche n°2, juin 2017

Au regard de la carte, les Gur occupent la partie Nord-Est du pays dont les principaux peuples sont les Sénoufo, les Koulango et les Lobi. Quant au groupe Mandé, ils occupent la partie Nord-Ouest et une partie Centre-Ouest. Il se subdivise en deux (02) sous-groupes à savoir : les Mandé Nord et les Mandé-Sud ; les Mandé-Nord sont les Malinké, Dioula enclavée dans l'aire Gur ; les Mandé Sud sont les Dan et les Gouro. En ce qui concerne les Kwa, ils se situent de l'Est jusqu'au Centre du pays. Les principaux groupes sont : l'Agni, le Baoulé, l'Akyé. Pour finir, nous avons les Krou à l'Ouest avec les Bété, les Guéré, les Kroumen.

Ces peuples entretiennent des alliances au sein de leurs groupes linguistiques et même au-delà de leurs frontières.

- Les alliances intergroupes linguistiques

Gur :

Sénoufo - Lobi

Koulango - Sénoufo

Mandé

Yacouba - Gouro

Malinké - Bambara

Kwa

Baoulé - Agni

Agni - Abron

Abbey - Attié

Attié - Abidji

Adjoukrou - Godié

Kru

Dida - Noyo

Dida - Godié

Niaboua - Bakwé

- les alliances extra-groupes linguistiques

Kru - Kwa

Abbey - Dida

Abouré - Kroumen

Attié - Dida

Gur - Mandé

Sénoufo - Yacouba

Sénoufo - Koyaka

Lobi- Koyaka

Sénoufo - Gouro

Sénoufo - Mahouka

Sénoufo – Malinké

Gur - Kwa

Abron – Sénoufo

Koulango – Koyaka

- Les alliances entre les peuples ivoiriens et ceux de la sous-région

Yacouba – Peulh

Agni – Ashanti

Abron – Ashanti

Malinké – Bambara

- Les alliances claniques

Forgeron – Peulh

Griot - Noble

2.2. Les voies de consolidation

Le vivre ensemble est un idéal que tous les peuples désirent atteindre en vue de consolider une paix durable et la cohésion sociale entre les communautés. Pour cela, ces derniers ont jugé opportun de signer des conventions qu'ils ont obligation de respecter sans pour autant se voir assujettir par cet accord car « *l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté* » J.J.Rousseau, (1762). Ces lois sont entre autres :

- Les pactes :

- Les pactes de sang

Le pacte de sang est une alliance dont les fondements sont à caractère sacré. Cette sacralité viendrait pour certains du fait qu'il ait été conclue suite à un rituel sacré au cours duquel il y eut l'immolation d'un humain (comme dans le cas de l'alliance Abbey/Dida) Niagalé Bagayoko et Fahiraman Rodrigue K. (2017).

- Les pactes de bon voisinage

C'est un traité de vivre en bonne convivialité ou chacun à l'obligation de respecter les traditions et coutumes de l'autre. Voici donc quelques traités que l'on peut rencontrer en Côte d'Ivoire et dans la plupart des pays de l'Afrique de l'ouest.

- Ne pas verser du sang ;
- Eviter la violence dans le règlement des différends ;
- Non-discrimination ethnique ;
- Partager avec les autres les douleurs, peines et bonheurs ;
- Eviter la haine et la rancune ;
- Respecter des us et coutumes des uns et des autres
- Respecter de la parole donnée concernant les conventions ;
- Participer aux travaux d'intérêt communautaire,
- Encourager les mariages intercommunautaires.

En Côte d'Ivoire, le peuple baoulé est la communauté qui pratique plus le mariage inter-ethnique. Cet acte pourrait témoigner la convivialité, la fraternité du peuple à la consolidation du vivre ensemble.

- Pactes de non- agression

Le pacte de non-agression rétablit un filet de relation et recommande aux membres alliés à ne pas entrer en conflit. Ce traité se justifie par ce modèle Dida/ Abbey.

« Un jeune Dida tombe amoureux d'une fille abbey et l'engrosse. Ah ! violation des lois traditionnelles. Les abbey se frottent les mains. Ils réclament, comme amende, la panthère vivante aux Dida originaires de Djibié. Ceux-ci se concertent pour trouver une solution au problème délicat. Après concertation, connaissant l'animal, les Dida proposent, à la place de ce carnivore, deux belles filles aux abbey, ce qu'ils refusent d'entendre. Surtout

les jeunes. Mais sachant ce que vaut l'animal, les sages Abbey demandent aux jeunes de se calmer. Le calme revenu, ils disent la panthère est un animal féroce, qu'allons-nous faire avec ? Voyez ces deux belles filles Dida, elles vont nous faire de beaux enfants, acceptons-les". Les filles Dida étant acceptées, l'affaire est close et la vie continue. Après ces deux incidents de cohabitation, les deux peuples, Dida-Abbey, de commun accord, signent un pacte de non-agression ».

Le pacte de non-agression est plus en vigueur chez les Malinké et les Sénoufo car ces deux peuples partagent des clans à patronymie. Il existe un pacte entre :

Coulibaly : Traoré, Bamba, Diaby, Ouattara, Diarra

Doumbia : Sidibé, Sangaré, Diakité, Diallo

Traoré/koné

Konaté : Ouattara, Diarra

- **Les pactes de stabilité**

Ces traités sont des alliances directes, c'est-à-dire qu'en cas d'incidents graves, aucune partie ne doit recourir à la justice moderne mais tout doit se régler selon la tradition car, en Afrique "le linge sale se lave en famille."

- Les interdits :

Le mariage en tant qu'union conjugale contractuelle et/ou rituelle entre un homme une femme unis par un même amour, reconnue et encadrée par une institution n'est pas autorisé entre un Dida et un Abbey ; à l'origine, ces peuples ont signé un pacte de sang. En d'autres termes, le pacte de sang n'admet pas le mariage Dida/Abbey au risque de ne pas verser le sang. C'est-à-dire, toute naissance entraîne le sang raison pour laquelle ces derniers interdisent le mariage. Cependant, certains alliés agrément le mariage notamment :

Sénoufo – Yacouba

Lobi – Gouro

Agni – Baoulé

Ces mariages renforcent d'avantage les liens de fraternité entre les communautés.

-**Les jurons graves** : dans le jeu des alliances, les alliés se doivent respect mutuel et les injures autorisées sont des expressions à caractère de plaisanterie.

-**Les jeux langagiers** :

Quelques jurons autorisés entre les alliés,

Baoulé – Agni

kɔsɪafwe "insensé"

kangaba "enfant d'esclave"

Sénoufo – Koyaka/Mahouka

jɔɔnce "esclave"

mɔɔɔ kolo "faut type" (cette expression est employée en contexte du jeu d'alliance).

3. Les avantages des alliances inter-ethniques dans la résolution des crises

Les avantages des alliances interethniques sont qu'elles représentent des facteurs de paix entre les différents peuples et/ou communautés à causes des conventions qui les lient. Pour la résolution des conflits ou des malentendus, l'on se réfère aux accords conclus par ces derniers. Ainsi, dans le cas d'un conflit opposant un Gouro à un Sénoufo, la médiation est assurée par un Yacouba allié à ces deux (02) en conflit. Quant aux peuples Bété, en cas de conflit interne, « le neveu du village » joue le rôle de médiateur ou faiseur de paix. Il faut rappeler que les Bété d'un même village n'ont pas droit à se marier entre eux mais par contre, ils peuvent se marier à un Bété d'un autre village. Car, l'union entre des femmes et des hommes de différents villages consolide les liens de fraternité. Contrairement chez les Malinké et les Bambara, ils font recours à un griot en vue de désamorcer les tensions. De même, la résolution de certains conflits passe par des scènes de théâtralisation et de dédramatisation à caractère de plaisanterie. Ces scènes contribuent davantage au maintien de la paix et de la cohésion sociale. Elles donnent vie aux alliances, les renforcent et les perpétuent.

Pour Raphaël N'diaye (2004), « *l'alliance est un ensemble de liens conviviaux, privilégiés établis par l'ancêtre, activés dans une démarche personnelle renouvelée et qui fonctionne sur la base de l'humour et de la dérision courtoise* ». Ce genre de scène est très pratiqué lors des funérailles, mariages et des cérémonies traditionnelles en Côte d'Ivoire et généralement dans la plupart des pays de l'Afrique de l'ouest. Elle ne choque pas du tout et fait même partie du quotidien des africains.

4. Place des alliances inter-ethnique dans la résolution des conflits en Afrique

Les alliances inter-ethniques se présentent comme une instance de réconciliation garante de stabilité sociale, puisque les conflits mis en scène se désintègrent d'eux-mêmes. Il s'agit aussi d'une « école de rhétorique », dans la mesure où l'individu doit apprendre à maîtriser l'art de la parole pour garder la tête haute face aux invectives publiques de ses alliés. Elle occupe une place importante dans la société africaine dans la mesure où elle interdit la quasi-totalité des peuples alliés de faire la cour à la femme de son parent ou allié à plaisanterie. Il est aussi généralement interdit d'adresser des injures portant sur les défauts physiques ou moraux de la personne, tout comme dans la plupart des sociétés, on se refuse à insulter la mère de son allié. A cela, les alliances interdisent de verser le sang de son allié, sous peine de rompre le pacte initial.

En sus, les alliances inter-ethniques ont une portée éducative, celles de renforcer la cohésion sociale en prônant une certaine solidarité entre les peuples et une transmission des valeurs, en particulier l'art de « bien parler » et de savoir répliquer. « Les faits qui sont à l'origine de l'alliance et parenté à plaisanterie ont en fait contribué au raffermissement des relations sociales, interethniques, communautaires et régionales et ont été de puissants ferments de culture » A. Sissao (2002).

Elles favorisent, en définitive, l'ajustement des attitudes et caractères, confond les individus et autorisent de surcroît l'adoption et l'instauration d'un mode de vie beaucoup plus acceptable et approprié. Les alliances inter-ethniques apparaissent dès lors comme la voie de résolution des conflits en Afrique.

5. La pérennisation des alliances inter-ethniques

Les alliances inter-ethniques généralement appelée “Toukpé” chez les Kwa et “Sanakouya” chez les mandé désignent des liens entre deux peuples ou communauté qui engagent les parties avoir à avoir un respect sacré inviolable de génération en génération. Malheureusement de nos jours ces fondements sacrés inoxydables et l’histoire nous échappent. C’est donc à juste titre que son rapport d’étude en Mars 2016 l’ONG Action pour le Développement Communautaire (ADC) avance que *« l’insuffisance de vulgarisation, les réalités économiques de l’heure, la pénétration des nouvelles technologies de l’information et l’effet de l’éducation occidentale sur les élites modernes africains, sont autant de facteurs qui impactent négativement le rôle de régulation, d’atténuation, de prévention et de résolution des conflits dévolus aux pactes traditionnels »*. Ainsi, pour mieux pérenniser les alliances inter-ethniques dans le monde moderne, il faudrait les introduire dans les modules enseignement, les programmes d’instruction civique, ou encore l’instauration d’une « Journée d’alliance inter-ethnique » qui viserait à favoriser l’unité en valorisant la diversité culturelle qui fait la richesse du pays.

Conclusion

De tout ce qui précède, nous pouvons retenir que les alliances inter-ethniques sont vectrices de paix et de cohésion sociale au sein des communautés vivantes en Côte d’Ivoire et au-delà des frontières ivoiriennes. Il serait important d’en faire la promotion, mieux de les intégrer dans les modules d’enseignement. Les dirigeants africains gagneraient d’en faire donc un instrument d’intégration nationale et internationale car les alliances inter-ethniques sont un contrat social qui oblige les alliés à se soumettre à un pacte dont les garants sont la conscience des contractants et les ancêtres.

Bibliographie

- AMOA, U. (2009). « Pactes de stabilité et construction de la confiance dans le processus de cohésion sociale », dans *Synergie Afrique centrale et de l'Ouest*, n°3, pp. 85-99.
- Kouyaté, S. (2003). *Le cousinage à plaisanterie notre héritage*. Conakry, Editions Ganndal, 96 pages.
- Méké, M. (2004). Les alliances entre les peuples en Côte d'Ivoire, in *Littérature, philosophie, art et conflit, Ethiopique n°72*.
- N'diaye, R. (2003). *La parenté plaisante à l'école : contre les conflits et pour une culture de la tolérance et de convivialité*, Dakar, 6 - 10 octobre, "Atelier régional de formation sur les compétences de vie courante", 20 pages.
- Niagalé, B. et Fahiraman, R., K. *les mécanismes traditionnels de gestion des conflits en Afrique subsaharienne*, rapport de recherche n°2, juin 2017, 60 pages.
- ONG Action pour le Développement Communautaire (ADC) : *Les pactes communautaires, outils de prévention des conflits et de consolidation de la paix : le cas de la Guinée forestière et des pays limitrophes, Libéria, Sierra Leone et Côte d'Ivoire*, rapport d'étude, Mars 2016, 62 pages.
- Sissao, A. (2002). *Alliances et parentés à plaisanterie au Burkina Faso : mécanismes le fonctionnement et avenir* - Ouagadougou, Imprimerie du Kadiogo, 186 pages.